

## Evaluation N° 2

### La langue Française

Année scolaire	: 2015 – 2016.
Niveau	: TCS.
Date	: 26 / 03 / 2016.
Durée	: 2 heures.

*Au cours d'une soirée, le jeune Baron Xavier de la V. raconte une aventure étonnante qu'il a vécue. Parti se reposer en Bretagne, chez un de ses amis, l'abbé Maucombe, il passe sa première nuit dans le presbytère et est réveillé par trois petits coups secs frappés à sa porte...*

En un clin d'œil, je fus au milieu de la chambre.

Ma première impression, en même temps que celle de froid aux pieds, fut celle d'une vive lumière. La pleine lune brillait, en face de la fenêtre, au-dessus de l'église, et, à travers les rideaux blancs, découpait son angle de flamme déserte et pâle sur le parquet.

Il était bien minuit. Mes idées étaient morbides. Qu'était-ce donc ?

**L'ombre était extraordinaire. Comme je m'approchais de la porte, une tache de braise, partie du trou de la serrure, vint errer sur ma main et sur ma manche.**

**Il y avait quelqu'un derrière la porte : on avait réellement frappé. Cependant, à deux pas du loquet, je m'arrêtai court. Une chose me paraissait surprenante : la nature de la tache qui courait sur ma main. C'était une lueur glacée, sanglante, n'éclairant pas. D'autre part, comment se faisait-il que je ne voyais aucune ligne de lueur sous la porte, dans le corridor ?**

**Mais, en vérité, ce qui sortait ainsi du trou de la serrure me causait l'impression du regard phosphorique<sup>1</sup> d'un hibou ! A ce moment, l'heure sonna, dehors, à l'église, dans le vent nocturne.**

- Qui est là ? demandai-je à voix basse. La lueur s'éteignit, j'allais m'approcher... Mais la porte s'ouvrit largement, lentement, silencieusement.

En face de moi, dans le corridor, se tenait, debout, une forme haute et noire. [...] Je fermai les yeux pour ne pas voir cela. [...]

Alors – et avec un râle d'angoisse, car les forces me trahissaient pour crier – je repoussai la porte de mes deux mains crispées et étendues et je donnai un violent tour de clef, frénétique<sup>2</sup> et les cheveux dressés !

Chose singulière, il me sembla que tout cela ne faisait aucun bruit. C'était plus que l'organisme n'en pouvait supporter. Je m'éveillai. J'étais assis sur mon séant<sup>3</sup>, dans mon lit, les bras tendus devant moi ; j'étais glacé, le front trempé de sueur ; mon cœur frappait contre les parois de ma poitrine de gros coups sombres.

- Ah ! me dis-je, le songe horrible ! [...]

Je résolus de boire un verre d'eau froide pour me remettre tout à fait et je descendis du lit.

En passant devant la fenêtre, je remarquai une chose : la lune était exactement pareille à celle de mon songe, bien que je ne l'eusse pas vue avant de me mettre au lit ; et, en allant, la bougie à la main, examiner la serrure de la porte, je constatai qu'un tour de clef avait été donné en dedans, ce que je n'avais point fait avant mon sommeil.

**Villiers de L'Isle-Adam, « L'intersigne », in Contes Cruels, 1883.**

1 Phosphorique : capable de devenir lumineux dans l'obscurité.

2 Frénétique : qui agit avec intensité et même violence.

3 Séant : postérieur, fessier.

**Compréhension (10pts)**

**1-a- Où et quand se déroule le récit ? Relevez un indice de lieu et un indice de temps. 1pt**

.....  
.....  
.....

**b- Proposez deux adjectifs pour qualifier l'atmosphère mise en place par ce cadre spatio-temporel ?1pt**

.....  
.....

**c- Citez deux éléments contribuant à créer cette ambiance ?0.5pt**

.....  
.....

**3- Qui est le narrateur du récit ? Quel point de vue du récit est donc adopté ? 1pt**

.....  
.....

**4-a-Précisez, dans le passage en gras, le fait étrange que subit le narrateur. Citez deux groupes nominaux qui le reprennent .1pt**

.....  
.....  
.....  
.....

**b- Parmi les adjectifs suivants, lequel convient pour décrire l'état d'esprit du narrateur : confiant, terrifié ou intrigué ? Choisissez une seule réponse. 0.5pt**

.....  
.....

**c- Quel sentiment éprouve le narrateur à la vue de la forme ?Relevez les manifestations physiques de son état ? (Deux expressions) 1pt**

.....  
.....  
.....  
.....

**5-De : « Ah ! me dis-je .... À mon sommeil »Exprimez deux interprétations (rationnelle et irrationnelle)qui expliquent l'incident raconté par le narrateur. 1pt**

.....  
.....  
.....  
.....

**6- Identifiez la figure de style dans la phrase soulignée :1pt**

.....  
.....  
.....



